

DISCOURS DU PROFESSEUR LUC MONTAGNIER :

- « LE SIDA, NOUS LE VAINCRONS » -

« Le SIDA, nous le vaincrons, mais il n'est pas vaincu ! » Sitôt après les salutations d'usage, le professeur co-découvreur du virus du SIDA a lancé cette phrase su-citée comme s'il avait compris la boutade du commentateur morephone au moment ou il allait pour livrer son discours. En effet, ce commentateur invitait la foule en ces termes : « accompagnez par vos acclamation l'homme qui a découvert le virus du SIDA. Mais qu'il fasse tout pour qu'il disparaisse ! »

Le SIDA, nous le vaincrons, mais il n'est pas encore vaincu ! Pour y arriver, selon le professeur, il ne faut pas attendre des miracles ; il faut y aller avec nos efforts continus. Ces efforts doivent porter sur la prévention, le traitement, la recherche.

Il faut que les jeunes soient bien informés et que l'on prône l'abstinence, la fidélité, et ce que le professeur a appelé, « la couverture ». Le professeur a rappelé que le traitement depuis une dizaine d'années consiste en la trithérapie qui ne guérit pas de la maladie. Il a fait cas des efforts consentis par les pays africain et par les pays du monde pour que les plus pauvres aient accès à cette trithérapie.

Il y a certes cette médication, mais il faut aussi des structures pour suivre les effets des produits sur les personnes, et ce centre pourra y contribuer puissamment ; il faut aussi veiller à la formation des médecins. « Le traitement ne guérit pas. Et donc la recherche est encore absolument essentielle, nécessaire, car il faut éradiquer cette maladie » a dit le

professeur. D'ailleurs, vu la durée et la toxicité des produits à la longue, le professeur a eut à souligner que les médicaments ne sont pas la solution.

Par la suite, le Pr. MONTAGNIER a donné quelques orientations pour contrecarrer la résistance du virus ; Il a invité à l'usage de produits tels la spiruline, les immuno-stimulants, pour compenser la trithérapie qui ne restaure que partiellement le système immunitaire.

Le Pr. n'a pas manqué d'évoquer la question du vaccin thérapeutique, de la Transmission de la mère à l'enfant.

Enfin, il a prononcer ces mots au sujet du P. Professeur Jacques SIMPORE, directeur du CERBA : « Nous serons à ses côtés pour le développement des recherches qui seront faites dans ce centre ».